

ÊTRE MÉDECIN À VILLIERS-LE-BEL
UNE ÉTHIQUE AU QUOTIDIEN

L'Éthique en mouvement

Collection dirigée par Christian Hervé

La réflexion multidisciplinaire dans le domaine de la santé et de la maladie est accueillie dans l'espace fourni par cette collection. Cet espace d'accueil appelle les travaux dans ce domaine du laboratoire d'éthique médicale et de santé publique de Necker de la formation doctorale de Paris V-René Descartes et des autres laboratoires d'éthique médicale français, canadiens et d'autres pays, notamment européens.

Déjà parus

Grégoire MOUTEL, *Médecins et patients : l'exercice de la démocratie sanitaire*, 2009.

NERHOT Patrick, *La Métaphore du passage. Le concept de temps chez saint Augustin, fondement d'une nouvelle éthique*, 2008.

LE COZ P., *Quelle philosophie de la famille pour la médecine de la reproduction ?*, 2006.

HERVE Ch., THOMASMA D., WEISSTUB D.(éd.), *Visions éthiques de la personne*, 2001.

HERVE Ch. (ed), *Les enjeux de responsabilité posés par les nouvelles technologies en santé publique (Dossiers)*, 1999.

HERVE Ch. (ed), *Ethique médicale ou biomédicale ? (Cahiers)*, 1997.

MENORET-CALLES B., *L'accès aux soins des populations démunies. Situation et perspectives en 1996, 1997*.

HERVE, Ch. (ed), *Fondements d'une réflexion éthique managériale en santé*, 1996.

Patrice Queneau
Bertrand Bécour

ÊTRE MÉDECIN À VILLIERS-LE-BEL
UNE ÉTHIQUE AU QUOTIDIEN
Hommage au Docteur Lionel Bécour

*Préface de Madame Fadela Amara
Secrétaire d'État chargée de la Politique de la Ville*

L'Harmattan

© L'Harmattan, 2010
5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-11211-7
EAN : 9782296112117

Avertissement au lecteur

Le lecteur ne sera pas surpris du langage des témoignages du docteur Lionel Bécour : c'est celui, fidèle, des patients confiant leur douleur, criant leur souffrance et leur détresse.

Les prénoms cités dans les témoignages ont été changés pour respecter l'anonymat.

Les chiffres entre parenthèses renvoient aux références bibliographiques situées en fin d'ouvrage.

Les notes de bas de page correspondent aux astérisques situés dans le texte de la page.

Remerciements

Au Professeur Pierre Godeau, qui a tenu à perpétuer sa fidèle amitié envers le Docteur Lionel Bécour par son très bel et vibrant hommage.

Au Professeur Pierre Amboise-Thomas, qui a su initier et animer avec talent et ferveur un groupe de travail de l'Académie nationale de Médecine réunissant médecins généralistes et académiciens sur les problèmes d'actualité de la médecine générale.

Au Docteur Claude Bourguignon, pour son témoignage émouvant.

À Madame le Docteur Dominique Magd, pour son aide précieuse tout au long de l'élaboration et de la réalisation de cet ouvrage.

À Laurent Deloire, pour l'acuité de ses dessins.

À Alain Gazet, pour la qualité de sa mise en page.

À Anne-Marie Saumet, Monique Molly et Loretta Hatchadourian pour leur aide permanente.

Au Professeur Christian Hervé, qui a bien voulu accueillir cet ouvrage dans sa collection «Ethique en mouvement» au sein des éditions l'Harmattan.

Avant-propos

J'ai eu le privilège de rencontrer le docteur Lionel Bécour en 2005 dans le contexte très chaleureux d'un groupe de travail mis en place à l'Académie nationale de médecine par le professeur Pierre Ambroise-Thomas. Ce groupe, qui associait six médecins généralistes et six académiciens (et qui perdure aujourd'hui), était destiné à aborder de façon très libre et pragmatique les problèmes d'actualité de la médecine générale en France.

Tout de suite, j'avais été séduit par les interventions du docteur Lionel Bécour, pleines de gravité, de bon sens et d'humour. Elles témoignaient de sa pratique médicale à Villiers-le-Bel, cité ouvrière de la banlieue nord de Paris, qui allait être deux ans plus tard le théâtre de graves émeutes.

À la sortie de nos séances de travail, Lionel Bécour me parlait avec ferveur de ses malades. Médecin aux mains nues et lien social au sein d'une cité prête à s'enflammer, il m'avait confié son souhait d'écrire avec moi un livre qui révélerait son vécu de médecin au quotidien. Il m'enverrait ses manuscrits, écrits à vif entre deux consultations.

Ainsi, mon fax allait crépiter de ses témoignages bouleversants jusqu'au 3 septembre 2006, jour de l'accident vasculaire cérébral dont Lionel Bécour ne se remettrait jamais.

Il avait confié à son fils, le docteur Bertrand Bécour, combien il souhaitait que ce livre voie le jour pour témoigner de ce qu'il avait vécu pendant quarante-neuf ans de cette médecine dédiée à ses malades de toutes conditions, de toutes cultures, de toutes races.

Aussi, j'ai proposé à Bertrand Bécour de m'accompagner dans ce devoir de mémoire à l'égard de son père, ce médecin merveilleux qui aura consacré sa vie à écouter ses malades et à leur être disponible au point d'escalader une grue pour empêcher le suicide de l'un d'eux ! Il aura incarné les valeurs-clés de la médecine : guérir, soulager et accompagner chaque malade, à chaque instant de sa maladie.

Infatigable travailleur, Lionel Bécour est toujours resté un optimiste, soucieux de reconforter ses malades, d'apaiser leurs inquiétudes, de leur proposer des lignes de vie.

D'où nos conversations passionnées... et ce devoir de mémoire trempé dans la plume de l'affection et de l'estime pour un père et un ami, l'inoubliable Lionel.

Pour être science et art, la médecine n'est-elle pas religion de l'Autre, surtout malade, surtout souffrant ?

Lionel Bécour, médecin, savait conjuguer le verbe «aimer» !

Patrice Queneau, 22 juillet 2009

Préface de Madame Fadela Amara

Secrétaire d'État chargée de la Politique de la Ville

La profession de médecin est à la fois une vocation et une tâche très noble dont la fonction première est de soigner les personnes, de les accompagner dans le combat contre la maladie, le vieillissement et la mort. À cette fonction, les médecins de banlieue ou de quartier conjuguent celles d'assistant social, de psychologue, de confident, de voisin, d'ami parfois de patients habitant le quartier.

C'est le cas de Lionel Bécour, dont je tiens ici à saluer la mémoire et l'œuvre essentielle qu'il a accomplie dans les quartiers. Médecin de campagne puis médecin de cité, il a chaque jour affronté les difficultés des habitants, les aidant du mieux qu'il pouvait.

Avec Lionel Bécour, c'est une figure emblématique de la médecine dans les quartiers qui disparaît, laissant le souvenir d'un homme de conviction et d'un militant inlassable qui a mis toute sa vie au service de la justice sociale dans les quartiers. Il est resté disponible et attentif à leurs problèmes jusqu'à sa mort. Ses interventions, sa sincérité, son authenticité, son inlassable combat pour la justice et la liberté, son enthousiasme n'ont pu qu'entraîner l'adhésion et l'admiration de tous.

Le livre de Patrice Queneau et Bertrand Bécour ne raconte pas seulement la vie d'un médecin généraliste. Lionel Bécour a en effet non seulement soigné ses patients, mais il les a également aidés face aux difficultés quotidiennes des populations des quartiers populaires.

Plus qu'un essai, ce livre est une leçon de vie et un véritable état des lieux de la société. Cet ouvrage sur l'engagement du docteur Lionel Bécour à Villiers-le-Bel témoigne justement des inégalités sociales et en particulier de santé dans les quartiers populaires.

Le témoignage de Lionel Bécour montre finalement que si le quartier n'est pas le seul environnement à influencer sur la santé, il est un espace déterminant pour les segments de population les plus vulnérables. Il démontre que toutes ces inégalités en matière de soins sont aussi le produit d'un environnement qui agit à la fois sur la santé, sur la situation économique, sur les comportements délinquants et violents, sur le développement individuel et sur la réussite scolaire.